

VALENTIGNY

Le microlycée, une seconde chance pour le bac

Au sein du lycée Armand-Peugeot, le microlycée accueille des élèves qui ont quitté le système scolaire et leur offre la possibilité, grâce à un accompagnement personnalisé, de (re)passer le bac.

Une rencontre organisée entre les anciens et les nouveaux microlycéens du lycée Armand-Peugeot a servi de cadre à un partage d'expériences enrichissant. « Cela permet aux microlycéens de se projeter vers la préparation du bac mais aussi d'envisager leur parcours après le bac », explique Jean-Hugues Gérard, professeur de physique-chimie et coordinateur du microlycée à raison de neuf heures par semaine.

Le microlycée, une structure originale et alternative, a été créé au lycée Armand-Peugeot en 2013, à l'initiative du ministère de l'Éducation nationale. Il s'agissait de la troisième organisation de ce type en France à l'époque, contre une cinquantaine aujourd'hui. « C'est une structure qui lutte contre le décrochage scolaire. Elle est destinée à des candidats de 18 à 25 ans qui ont quitté le système scolaire suite à des échecs répétés, à une perte de confiance en leurs capacités ou à la

maladie. Elle s'adresse aussi à des élèves à haut potentiel qui se sentent incompris et qui ont du mal à se situer dans le contexte de l'Éducation nationale », expose l'enseignant.

Les jeunes ont été informés de cette possibilité par le bouche-à-oreille, le centre d'information et d'orientation ou la presse. Le recrutement s'opère de façon filaire à partir de la rentrée de septembre jusqu'en décembre. L'objectif étant de préparer en quelques mois les examens du mois de juin. « Nous préparons les élèves à passer les épreuves des baccalauréats scientifique (S), sciences économiques (ES), sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) et littéraire (L). » Les classes comportent un effectif resserré d'une vingtaine d'élèves en moyenne.

Un accompagnement personnalisé

L'emploi du temps est adapté aux besoins de chacun en termes de matières à valider et de contraintes. Les élèves, de jeunes adultes, sont souvent obligés d'exercer un emploi à temps partiel en plus des heures de cours afin d'assumer leurs frais de déplacement, de repas et de



« On repart du microlycée avec beaucoup de cartes en mains pour se construire en tant que personne et pour envisager l'avenir », confie Emma Le Canu, 20 ans, ancienne élève.

logement. Ils bénéficient d'un enseignement différencié et personnalisé, avec un professeur par matière. Chaque enseignant a la possibilité de s'attarder sur les difficultés d'apprentissage que tel ou tel élève a rencontré dans le passé. L'attention particulière qui est apportée à chacun leur permet de retrouver la confiance en leurs capacités, leur estime d'eux-mêmes et les propulse vers la réussite.

Les résultats obtenus par le microlycée sont étonnants avec un fort taux de succès au bac, atteignant 100 % lors des deux premières années.

Jean-Hugues Gérard rappelle que

le recteur d'académie s'était félicité que le microlycée ait permis « d'obtenir des résultats positifs là où le système classique avait échoué ».

« La clé de notre réussite c'est que l'on est vraiment soutenu et accompagné par l'équipe enseignante. » Emma Le Canu, 20 ans, une ancienne élève du microlycée

« Des professeurs à l'écoute »



Lucie Prudent.

Le micro-lycée en chiffres

- 17 élèves inscrits en 2017-2018.
- 25 élèves inscrits en 2016-2017 (dispositif maximal).
- 15 professeurs intervenants
- 50 heures supplémentaires mises à disposition des enseignants des filières habituelles du lycée Armand-Peugeot qui s'engagent à donner des cours au microlycée.
- 78 % de réussite au baccalauréat, toutes filières confondues, en 2017.

« Une entraide entre les élèves »

Colin Lecuyer-Chardevel, 19 ans, de Champagnole, dans le Jura.

« Je fréquente le microlycée depuis le mois de septembre en section scientifique. Le fait de reprendre le rythme des études était pour moi une source de stress au départ mais, au final, cela se passe très bien. Il existe une entraide entre les élèves pendant les cours. Pour certaines matières comme l'informatique et les sciences du numérique, je rejoins le groupe des lycéens de terminale. Je souhaite intégrer le génie biomédical de l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC), ce qui demande deux années de préparation après le bac. Mon projet est de travailler en ingénierie dans le domaine médical, en concep-



Colin Lecuyer-Chardevel.

tion de prothèses ou de nanorobots dont certains servent à appliquer des traitements médicaux dans des zones très précises. »

« Une approche différente »

Altay Aydin, 21 ans, de Beaucourt.

« Après deux échecs au bac scientifique, je n'avais plus aucun espoir et je me suis engagé dans la vie active en travaillant dans une usine en CDD. Puis j'ai postulé au microlycée et j'y ai été reçu à bras ouverts, ce qui m'a totalement remotivé. Les professeurs sont à l'écoute et ils vous remontent le moral. L'approche est totalement différente des filières classiques. Le passage au microlycée a débouqué mes freins et mes appréhensions par rapport aux études et il m'a donné la motivation de la réussite. J'ai passé avec succès le bac STMG, et je suis actuellement en classe préparatoire aux grandes écoles de commerce à Besançon. Une fois reçu, je



Altay Aydin.

souhaite y préparer un master pendant trois années pour me diriger ensuite vers les ressources humaines, la finance ou devenir avocat. »

Lucie Prudent, 18 ans, de Belfort.

« J'ai intégré le microlycée depuis la rentrée de mi-septembre, après deux échecs au bac scientifique à Belfort, par manque de motivation et de travail. J'avais besoin de repartir à zéro avec de nouvelles personnes, un nouvel entourage et de changer de section. Je prépare actuellement un bac des sciences et technologies du management et de la gestion (STMG). Cela se passe extrêmement bien au microlycée, grâce à une excellente équipe pédagogique et des professeurs à l'écoute, qui s'adaptent à la situation de chaque élève. Le suivi individualisé, qui permet à chaque élève de se concentrer sur les études et sur son projet en travaillant à son rythme, n'empêche pas l'existence d'une dynamique de groupe. »

25808-V1